

Le texte ne traitait pas du tout de l'Amérique latine. A ce Congrès notre mouvement prit pour la première fois un contact direct avec les groupes qui existaient en Amérique latine et qui étaient partagés avant tout sur la question du péronisme. Le Congrès entendit les divers points de vue qui s'affrontaient, mais il ne fut pas en état de prendre aussitôt position. Ce n'est que dans la période qui s'étendit entre le 2^e et le 3^e Congrès Mondial que l'Internationale acquit une claire compréhension des développements dans les semi-colonies de l'Amérique latine.

D'une façon générale, c'est aussi dans cette période que la situation s'est amplement développée, qu'elle s'est précisée, que la nature des mouvements coloniaux s'est clarifiée. Des transformations qualitatives se sont produites, en tout premier lieu par la victoire de la 3^e révolution chinoise. Mais, même sur cette question, le 3^e Congrès ne prit pas encore une position définitive.

Le tableau actuel de la révolution coloniale.-

Nous n'avons nullement besoin de dresser ici un tableau détaillé de la révolution coloniale. A vrai dire, tout le monde - et pas seulement les militants - a conscience de l'ampleur de celle-ci, par la simple lecture quotidienne de la presse. On peut dire que le grand public apprend littéralement la géographie du globe en raison des événements qui surviennent dans les pays coloniaux et semi-coloniaux.

La révolution coloniale a triomphé en Chine, évidemment sous une direction ouvrière. Elle a partiellement triomphé en Corée et au Viêt-Nam. On sait qu'en Indonésie et en Malaisie, la situation est encore très instable. En Inde, la direction bourgeoise exerce encore une grosse influence, héritée de sa lutte passée contre l'impérialisme britannique. La réaction l'a emporté aux Philippines, en Iran. Nous reviendrons plus loin sur le cas de la Birmanie.

En ce qui concerne le Proche-Orient, le phénomène le plus typique est celui de l'Egypte, où une direction bourgeoise, celle de Nasser, a chassé la monarchie pourrie, effectué une petite réforme agraire, et espère pouvoir obtenir quelques appuis de l'impérialisme américain qui l'a aidée à obtenir l'évacuation du canal de Suez par les Anglais. Dans les autres pays du Proche-Orient, on assiste à des mouvements similaires, mais beaucoup moins accusés.

En Afrique, la révolution coloniale est maintenant au premier plan avec les événements des pays d'Afrique du Nord dominés par l'impérialisme français.

Mais il y a également de très forts mouvements dans une série de pays dominés par les impérialistes français et anglais: Soudan, Kenya, Nigeria, Côte de l'Or, Togo, Cameroun, Sénégal ...

En Afrique du Sud sévit un régime de terreur qui est la seule issue que voient les Blancs contre le courant d'émancipation des populations indigènes.

A Madagascar, l'impérialisme français en 1947 a écrasé avec férocité le mouvement d'émancipation, qui continue cependant de couver sous la terreur.

En Amérique latine, il existe un peu partout de grands mouvements de masse, souvent sous direction bourgeoise ou petite bourgeoise. De très